

Comment l'esprit d'ego peut-il prévaloir sur l'Esprit ?

Question :

Un Cours en Miracles dit qu'il y a un esprit d'ego et un Saint-Esprit réel en nous, lequel fait partie de l'Esprit de Dieu, où se trouve le Ciel. Or je me demande comment l'esprit d'ego peut-il en réalité arriver à nous faire penser avec lui, au lieu de l'esprit réel unifié que nous avons tous ? Lorsque quelque chose d'horrible m'arrive, j'essaie de me souvenir de pardonner. Mais au lieu de cela, je laisse sortir ma colère, et après cela, je me sens terriblement mal. Je blâme l'esprit innocent parce que je pense que l'esprit erroné n'a pas de pouvoir si on le compare à l'esprit réel. Je suis certain que je comprends mal quelque chose. Voudriez-vous éclaircir cela pour moi ? Autre question, je ne lis plus le *cours* autant qu'avant parce que je crois tout savoir sur le *cours* aujourd'hui. Je veux continuer à le lire, mais je n'ai simplement plus la motivation que j'avais auparavant.

Réponse :

Même si le langage utilisé dans *Un Cours en Miracles* fait souvent paraître les choses comme si nous avions deux esprits en opposition l'un avec l'autre, réellement, ce n'est pas le cas. Nous avons en fait deux systèmes de pensée dans l'esprit séparé. L'un est inspiré par la culpabilité ontologique qui y est placée et nous garde ancrés dans le rêve, dans une existence physique pleine de souffrance. L'autre est inspiré par la mémoire en nous de notre réalité au Ciel, et il apporte le pardon à ce rêve et donc progressivement nous mène à l'éveil. Aucun système de pensée n'est réel, car la vérité n'est pas possible dans un rêve. Or les rêves reflètent toujours les pensées dans l'esprit du rêveur, et donc le *cours* ne s'adresse pas à nous en tant que l'individu que nous pensons être dans ce rêve, mais plutôt en tant que rêveur du rêve. Nous pourrions envisager ce rêveur comme étant l'esprit-décideur dans l'esprit en dehors du temps et de l'espace. L'esprit est toujours en train de choisir entre la vérité aimante du Saint-Esprit et la culpabilité inventée par l'ego. En fait, l'ego ne nous *fait* pas faire quelque chose, c'est notre propre esprit-décideur qui *choisit* d'écouter l'ego. Une fois que cette décision est prise, l'ego *semble* mener le bal, mais comme vous dites, l'ego lui-même n'a aucun pouvoir. Le pouvoir apparent de l'ego vient seulement de nos propres choix de le prendre au sérieux et de suivre ses diktats. Semblable à la minuscule idée folle de laquelle nous avons oublié de rire, l'ego est un minuscule système de pensée dont nous ne nous rappelons pas qu'il suffit d'en rire et il n'a donc aucune force. C'est tout le système de pensée de culpabilité - qui exige une punition - qui nous piège chaque fois que nous devenons effrayés.

Ce qui est un état que, malheureusement, nous vivons la grande majorité du temps, en tout cas la plupart d'entre nous. Puisque toutes nos pensées axées sur l'ego et le comportement ne sont rien de plus que les reflets de notre peur intense, se sentir mal pour les avoir choisies n'est pas très utile. En effet, se sentir horrible ne fera qu'approfondir la croyance en notre culpabilité, la chose même qui nous a conduits à choisir l'ego pour commencer. Le moyen de sortir de ce cercle vicieux est de demander au Saint-Esprit de nous aider à regarder nos pensées et nos comportements à travers les yeux de Son amour et de Son non jugement. Jésus nous enseigne que ne pas pouvoir pardonner à l'autre est le reflet de la croyance que nous sommes impardonnables. Et à mesure que nous apprenons que c'est faux, nous allons pouvoir étendre le pardon au lieu de projeter l'attaque et le blâme.

C'est le processus enseigné par *Un Cours en Miracles* et c'est ce processus qui est le véritable *cours*, et non les pages remplies de mots qui composent le livre. Bien sûr, si le *cours* est la voie que nous avons choisie, nous devrions l'étudier pour apprendre et comprendre ce qu'il dit. Mais il n'y a pas de règles sur le nombre de fois ou comment dont nous devrions le lire. Parfois ne pas lire le *cours* constitue une défense contre ce qu'il dit. D'un autre côté, le lire de façon obsessionnelle peut aussi être une défense. L'important, c'est de réussir à comprendre (prendre avec soi) son message et *devenir* le *cours*. Le voyage pour atteindre cela est différent pour chacun de nous.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 975